

11.08.22

Et après la Terre, qu'irons-nous détruire ?

Avec sa dernière création au Théâtre de l'Orangerie, Camille Giacobino emmène son public dans un conte façon SF, qui questionne les potentiels voyages interstellaires auxquels on rêve de plus en plus. La soucoupe est pleine, c'est à voir encore les 11 et 12 août.

Difficile de définir ce spectacle avec des termes précis : à la fois œuvre de science-fiction utopique (ou dystopique ?), conte socio-écologique et rempli d'humour, *La soucoupe est pleine* est, et c'est le cas de le dire, un véritable OVNI ! Basé sur une idée de Manon Pulver, le spectacle met en scène Camille Giacobino, qui nous raconte qu'elle est en réalité une extraterrestre, arrivée il y a cinquante ans dans sa soucoupe volante, qu'on a fait passer pour une permanence médicale sise au 13 rue du Jura, dans le quartier de la Servette. Images d'archives à l'appui, elle dévoile la « vérité » sur ce drôle de bâtiment qui a tant questionné les habitants du quartier. Le 24 août prochain, nous apprend-elle, elle retournera sur sa planète d'origine X-9-R-2, accompagnée de quelques Genevois et Genevoises, qu'elle sélectionnera parmi le public...

Un spectacle ludique et pédagogique

Avec un début de spectacle à mi-chemin entre stand-up et présentation, *La soucoupe est pleine* plairait sans doute beaucoup aux adeptes des théories du complot, avec cette extraterrestre qui s'est adaptée pour se fondre dans la masse humaine... Et si elle n'était pas la seule ? En tous les cas, on retrouve comme toujours avec Camille Giacobino un humour déjanté et une énergie folle ! Si bien qu'on entre de plain-pied dans cette fiction et qu'on se surprend à avoir envie d'y croire.

Et ce d'autant plus lorsque le spectacle se transforme presque en casting avec l'intervention de Maria Mettral, l'une des seules à être dans le secret, et qui nous informe sur la procédure à suivre pour s'inscrire pour ce voyage intersidéral. Un voyage auquel devrait d'ailleurs participer Marielle Pinsard, elle que Camille prend pour une compatriote, tant elle a toutes les caractéristiques des habitants de sa planète (peau bronzée, cheveux crépus, un bon embonpoint...). Alors, *La soucoupe est pleine* devient un spectacle pédagogique dans lequel on en apprend plus sur ces sympathiques extraterrestres, leur façon de vivre si

différente de la nôtre et la manière de les rejoindre. Rendez-vous est pris le 24 août prochain au Théâtre Saint-Gervais. N'oublions pas de mentionner qu'une partie pratique est même présente durant le spectacle, puisqu'un grand maître nous enseigne la danse indispensable pour faire tomber la nuit sur la planète X-9-R-2, dans un moment un peu déjanté façon cours de zumba !

Questionner notre rapport à la planète

Camille Giacobino nous confiait il y a quelques temps dans une [interview](#) qu'elle ne voulait pas faire de spectacle politique. Sans toutefois se montrer revendicatif ou vindicatif, ce spectacle pose des questions très engagées et importantes pour notre avenir en tant que terrien·ne·s, tout en gardant une grande dimension humoristique. Elle évoque ainsi la destruction de notre planète, notre façon de vivre et toute la surconsommation... Ces éléments sont particulièrement équivoques dans les micros-trottoirs diffusés sur l'écran, dans lesquels les passant·e·s critiquent notamment la soumission humaine à l'argent et leur volonté de vivre différemment. À la façon des habitant·e·s de X-9-R-2 ? En regard de notre quotidien, le leur semble en effet plutôt enviable : tout est stable, iels vivent dans des maisons molles qui n'appartiennent à personne et à tout le monde à la fois, se laissent porter par leurs besoins du moment, ne connaissent pas les émotions... Voilà qui fait réfléchir, le tout à travers le regard candide et presque objectif de l'extraterrestre.

Et tout cela nous questionne sur la suite, et notamment la possibilité d'aller vivre sur d'autres planètes. Pour les détruire comme nous le faisons avec la Terre ? Ou pour recommencer sans reproduire les mêmes erreurs ? Si *La soucoupe est pleine* n'apporte pas de réponse à cette question, elle a en tout cas le mérite de poser les bonnes questions. En fin de spectacle, un·e intervenant·e, différent·e à chaque représentation, vient présenter son projet, en lien avec ces idées. Pour la première, mardi 9 août, Chloé Carrière, influenceuse scientifique et aspirante astronaute, a présenté un projet monté avec des étudiant·e·s de l'EPFL et consistant à expérimenter la vie sur la Lune, non pas en vue de la coloniser, mais véritablement dans une visée expérimentale et scientifique, pour comprendre comment on pourrait s'en sortir. De quoi approfondir encore la réflexion du spectacle...

Fabien Imhof



Titulaire d'un master en lettres, il est l'un des co-fondateurs de La Pépinière. Responsable des partenariats avec les théâtres, il vous fera voyager à travers les pièces et mises en scène des théâtres de la région.